

*Le dolmen , c'est en réalité une allée couverte. Il en subsiste en particulier une grande dalle de pierre très dure, probablement un poudingue qui doit provenir d'une carrière voisine de Moulin du Pont.*

*Cette allée couverte, classée monument historique, a malheureusement été très abîmée par la fouille qu'y a faite le chanoine Abgrall en 1926, puis lors du creusement du canal d'aménée du moulin de Créac'hquéta. Les vestiges en sont actuellement inaccessibles, enfouis sous la végétation*

*N.B. un poudingue est une variété de roche formée de galets arrondis réunis par un ciment naturel silicieux.*

## **La CHAPELLE saint TUDY**



Un agreste sentier nous ramène de Créac'hquéta à la route de Bénodet par la petite chapelle de saint TUDY, blottie au revers d'une lande.

Son plan rectangulaire est de la plus absolue simplicité. (La date de 1665 se lit sur le pignon).

Mais quelques détails de son mobilier valent qu'on s'y arrête. Les colonnettes torsées de l'unique autel encadrant un vieux et méchant tableau de la sainte famille flanqué des statues de saint TUDY et saint ELOI, l'un muni d'un livre ouvert, l'autre dans l'hiératique attitude d'un prélat bénissant.

A l'angle de droite, une archaïque vierge mère, que le chanoine Abgrall croyait être du XIV<sup>ème</sup> siècle, présente un bouquet de fleurs à son fils divin. Ce groupe est contenu dans une niche sur les volets de laquelle figurent, peints à mi-corps, les trois apôtres : Pierre, André, Mathias et leurs disciples Paul de Tarse.

De l'autre côté, une autre niche semblable abrite la statue de saint PRIMEL tenant le livre fermé.

Sur les volets sont peints : *Ste Anne, Mre de MAR St JAN Evangéliste St LAURANS Martir St GUILLAVME Duc*. Ce dernier apparaît en singulier équipage, grosse chaîne de fer enroulée autour du corps et casque de guerrier coiffant sa tête chenue.

C'est le fameux duc Guillaume d'Aquitaine « patron des pénitents », dont la vie désordonnée et criminelle, puis expiatrice et repentante a été chantée en rimes bretonnes par un prêtre morlaisien, Guillaume de BOISHARDY, vers 1670 : « Pour les crimes que vous avez commis vous revêtirez un habit de fer, vous le porterez sur votre peau nue et vous le garderez toujours »

Près de la chapelle, on montre sous les broussailles les ruines d'un ermitage avec une fontaine et une croix. (Aujourd'hui disparus. La solitude n'est plus ce qu'elle était...)

Les gens du pays ne sont pas éloignés de croire que St TUDY lui-même a vécu en anachorète dans cette solitude



Selon Monsieur l'Abbé BOUCHÉ, la vérité serait tout autre :

« On peut s'étonner de trouver une chapelle dédiée à Saint TUDY sur le territoire de PLEUVEN, à 2 km de l'église de Saint EVARZEC édifée à l'emplacement de l'ermitage de Saint PRIMEL. Le fief de saint TUDY se trouvait en effet à l'île TUDY ET LOCTUDY « de l'autre côté de la mer », en pays Bigouden.

En réalité, les deux saints entretenaient des relations de bon voisinage, dans le respect de leurs aires respectives d'apostolat. C'est ainsi que Saint TUDY s'en alla un jour faire visite à son ami Saint PRIMEL. IL fut reçu comme on sait le faire en pays Fouesnantais où la nature est généreuse, les pommes abondantes, le cidre doré et pétillant, le « lambig » distillé et vieilli avec art, bien que traître à l'occasion : rien de commun avec l'eau rare et saumâtre de la fontaine de l'île TUDY. Saint TUDY fit honneur à son hôte. Mais il manquait d'entraînement et glissa bientôt dans cet état qui assure la célébrité posthume du bon vieux Noé (Genèse, 9,21)

Ne voulant pas perdre la face, il prit malgré tout le chemin du retour. Après 2 km péniblement parcourus dans notre campagne si différente du plat pays Bigouden, s'écroula, tenta sans succès de se relever et philosophiquement, s'abandonna au long et profond sommeil qui est remède habituel en pareille situation.



Le lendemain matin, frais et dispos, il reprit sa route.

Les gens du voisinage, heureux et flattés d'avoir vu Saint TUDY s'arrêter chez eux, élevèrent une chapelle à l'endroit même où il avait passé une si bonne nuit.

Au-delà de l'anecdote, qui appartient à la tradition populaire on retiendra de ce récit quelques caractéristiques de la mentalité fouesnantaise :

Conscience de la richesse du terroir et de l'excellence de ses produits.

Mépris affiché à l'égard des Bigoudens par leur voisins qu'ils soient Capistes, Glaziks ou Fouesnantais. (La réciproque est vraie)

Respect...mitigé pour tout ce qui touche à la religion. En ce domaine, les Fouesnantais, sans être anticléricaux, ont pris leurs distances depuis belle lurette... A moins qu'ils n'aient jamais été vraiment évangélisés ?



*Le pardon de Saint TUDY, toujours bien vivant est célébré le dimanche précédant l'Ascension.*

*Documentation empruntée essentiellement à L. Le GUENNEC « choses de Bretagne »*